

(à la statue du Christ Ressuscité)

PARTIR EN MISSION

« À cette heure même, ils partirent et s'en retournèrent à Jérusalem. Ils trouvèrent réunis les onze et leurs compagnons, qui dirent: "C'est bien vrai! le Seigneur est ressuscité et il est apparu à Simon!" Et eux de raconter ce qui s'était passé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain. » (Lc 24,33-35)

C'est toi Seigneur le Pain rompu,
livré pour notre vie,
C'est toi Seigneur notre unité,
Jésus ressuscité!

L'eucharistie se termine par un envoi en mission.
« Allez témoigner maintenant ! » La phrase latine, *Ite Missa Est*, dont le prêtre se servait autrefois pour conclure la messe, signifie littéralement: «Partez, ceci est votre mission.»

La fin n'est pas la communion, mais la mission. La communion, cette intimité sacrée avec Dieu, n'est pas le point final de la vie eucharistique. Nous avons reconnu Jésus, mais cette reconnaissance n'est pas uniquement un moment à savourer ou à garder secret. Comme Marie de Magdala, les deux amis ont eux aussi entendu cet appel au plus profond d'eux-mêmes: « Allez témoigner. » C'est la conclusion de la célébration eucharistique, c'est aussi l'appel final d'une vie eucharistique: « Allez témoigner de ce que vous avez vu et entendu, ne le gardez pas pour vous seuls.»

Il est important de prendre conscience que cette mission est, d'abord et avant tout, dirigée vers ceux et celles qui ne nous sont pas étrangers. Ils nous connaissent et, comme nous, ils ont entendu parler de Jésus, mais se sont découragés. La mission est tout d'abord auprès de nos proches, de notre famille, de nos amis, de ceux et celles qui font partie de notre vie. Il n'est pas facile d'en prendre conscience.

Le mouvement qui découle de l'eucharistie va de la communion à la communauté puis au ministère. L'expérience que nous avons de la communion nous envoie tout d'abord vers nos frères et sœurs pour, avec eux, partager nos récits et construire une relation d'amour. Ensuite, en tant que communauté, nous pouvons aller dans toutes les directions rejoindre les gens.

(à la basilique)

DEMANDER L'AIDE DE MARIE

CHAPELET

Méditation de cinq passages de la Parole de Dieu en récitant le chapelet avec Marie

LOUANGE

Réjouissons-nous dans le Seigneur Jésus,
notre Pain de vie

*Tournez les yeux vers le Seigneur,
et rayonnez de joie,
chantez son nom de tout votre cœur,
il est votre Sauveur,
c'est lui votre Seigneur.*

Prêtre de l'Alliance nouvelle,
tu as offert le sacrifice parfait
sur l'autel de la croix.

Roi de justice et de paix,
tu te livres en donnant le pain et le vin.

Toi, la manne venue du ciel,
tu nourris l'Église par ton corps et ton sang.

Compagnon caché de nos vies,
tu te tiens à la porte et tu frappes.

Vrai Dieu et vrai homme,
tu rassembles en toi
ceux que tu nourris du même pain.

Oraison

Seigneur Jésus Christ,
dans cet admirable sacrement,
tu nous as laissé le mémorial de ta passion
Donne-nous de vénérer d'un si grand amour
le mystère de ton corps et de ton sang que nous
puissions recueillir sans cesse
le fruit de ta rédemption.
Toi qui règnes pour les siècles des siècles. Amen.

JÉSUS NOUS BÉNIT

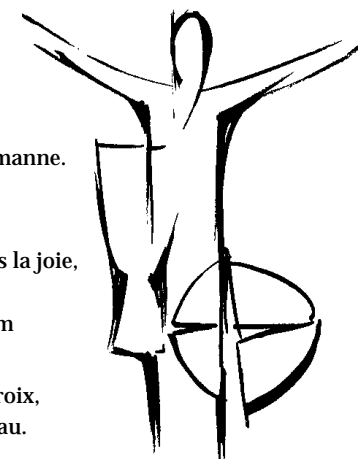
Les textes cités dans cette feuille sont extraits en partie du livre de Henri Nouwen, «Au cœur de ma vie, l'Eucharistie», Novalis, 1997.

Sur les chemins d'Emmaüs

À la basilique Acclamation de l'Eucharistie

**Voici le Pain qui donne la Vie,
le Pain Vivant descendu du ciel
pris chair de la Vierge Marie,
de la Mère des vivants.**

1. Le Christ, nouvel Adam, a livré sa vie pour nous, Marie, Eve nouvelle, a porté en son sein le Dieu qui ressuscite, Recevons en notre chair le pain de l'immortalité.
2. Le Christ, nouvel Isaac, offre sa vie en sacrifice, Et Marie par sa foi, voit mourir le Fils unique, Et voit jaillir l'eau et le sang qui font vivre l'Église.
3. Le Christ, nouveau Moïse, a rassasié son peuple de la manne. Et Marie a entonné le chant de sa victoire, Le Seigneur a comblé ceux qui ont faim de son amour.
4. Le Christ, nouveau David, a rassemblé son peuple dans la joie, Et Marie, fille de Sion, danse devant sa face Car elle voit tous ses fils rassemblés au cœur de Jérusalem
5. Le Christ a invité son peuple aux noces de sa Pâque, Il est la vigne véritable qui sera foulée au pressoir de la croix, Et Marie, à Cana, implore pour nous la joie du vin nouveau.
6. Le Christ est mis à mort en dehors de Jérusalem, Et Marie, fille d'Israël, marche avec lui vers le calvaire, Quand il sera élevé de terre, il attirera tout à lui.
7. Le Christ est le grand prêtre de l'alliance nouvelle, Il passe de ce monde au Père en lui disant: «Voici je viens » Et Marie le reçoit dans ses bras: « Qu'il me soit fait selon ta parole»
8. Le bon pasteur a donné sa vie pour son troupeau, Et Marie veille au cénacle au milieu des apôtres Dans l'attente de l'Esprit qui vient rassembler tout l'univers dans le Christ
9. Jésus se lève du tombeau dans la puissance de l'Esprit, Assis à la droite du Père, il accueille Marie sa mère. Il la comble de sa gloire, la couronnant de son amour.



Pèlerinages à Notre-Dame du Chêne

(au Saint Sépulcre)

FAIRE LE DEUIL DE NOS PERTES

« *Nous espérons, nous, que c'était lui qui allait délivrer Israël; mais avec tout cela, voilà le troisième jour depuis que ces choses sont arrivées !* » (Lc 24,21)

Pain rompu pour un monde nouveau
Gloire à toi Jésus-Christ!
Pain de Dieu, viens ouvrir nos tombeaux,
Fais-nous vivre de l'Esprit.

Les deux disciples d'Emmaüs ont perdu Jésus. Ils sont perdus eux aussi, ils sont égarés. Nous aussi, nous sommes perdus. Nous prenons conscience de notre égarement. Nous aussi, nous espérons... une vie remplie de générosité, de sacrifice... mais nous sommes devenus anxieux, soucieux, avarés... C'est cette perte d'âme qui est souvent la plus dure à accepter et la plus difficile à confesser.

Que faire de nos pertes? Les cachons-nous? Allons-nous continuer à vivre comme si elles n'existaient pas? Nous ne pouvons pas les faire disparaître, mais nous pouvons verser des larmes sur elles, et nous donner la permission d'en faire le deuil. C'est-à-dire permettre à nos pertes de briser notre sentiment de sécurité et de nous conduire face à la triste vérité de notre blessure.

La question est de savoir si nos pertes nous conduisent au ressentiment ou à la gratitude. On peut choisir de s'enfermer dans son ressentiment. L'eucharistie nous donne le choix de la gratitude. Faire le deuil de nos pertes est la première étape dans notre cheminement du ressentiment à la gratitude. Vivre l'eucharistie, c'est vivre comme si la vie était un cadeau que l'on a reçu et pour lequel nous disons merci. Et c'est en faisant le deuil de nos pertes que nous arrivons à reconnaître la vie comme un cadeau.

Chaque célébration de l'eucharistie débute par un appel à la miséricorde divine. Demander pardon, c'est reconnaître que blâmer Dieu, le monde et les autres pour nos pertes ne rend pas justice à la personne que nous sommes vraiment. Le cœur contrit ne cherche pas à rejeter le blâme. Il reconnaît plutôt qu'il a un rôle à jouer dans le péché du monde, et par conséquent, il est prêt à recevoir la miséricorde de Dieu.

(au Calvaire)

ACCUEILLIR LA PAROLE DIVINE

« *Et, commençant par Moïse et parcourant toutes les Prophètes, il leur interpréta dans toutes les Écritures ce qui le concernait.* » (Lc 24,27) « *Et ils se dirent l'un à l'autre: "Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Écritures?"* » (Lc 24,32)

Dieu a tant aimé le monde
Qu'il nous a donné son Fils
Non pour juger mais sauver le monde
Qui croit en lui recevra la Vie!

*** LA CÉLÉBRATION DE L'EUCARISTIE NOUS DONNE D'ABORD JÉSUS EN COMMUNION DANS SA PAROLE.** La première partie de la messe: les trois lectures de la Parole de Dieu, c'est **manger sa Parole**

« *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et je ferai chez lui ma demeure* » (Jn 14,23)

La deuxième partie de la messe, qui se déroule en trois moments: offertoire, consécration, communion, c'est **manger son Corps** « *Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui* » (Jn 6,56)

*** COMMENT COMMUNIER À JÉSUS PRÉSENT DANS SA PAROLE?**

L'accueillir en l'écoutant, c'est-à-dire en se laissant instruire, enseigner. La Parole de Dieu est lumière pour l'intelligence et le cœur. « Seigneur, donne-moi un cœur qui écoute » demande Salomon. Lire personnellement l'Écriture est un pas décisif à franchir pour notre propre conversion.

L'accueillir en la gardant, c'est-à-dire en la lisant souvent, en la ruminant, en se laissant habiter par elle. Il y a là un engagement de notre cœur. Nous découvrons alors tout ce qui est dit de Jésus dans les Écritures, dans la Loi et les Prophètes. Nous découvrons l'unité profonde de la Parole de Dieu, tout entière centrée sur Jésus.

L'accueillir en la mettant en pratique. En veillant à ce que les orientations, les choix, les priorités de notre vie soient dictés par la Parole de Dieu. Le signe efficace de notre témoignage, c'est la qualité de notre obéissance concrète à Jésus présent dans sa Parole.

(sur le chemin)

INVITER JÉSUS À ENTRER

« *Quand ils furent près du village où ils se rendaient, il fit semblant d'aller plus loin. Mais ils le pressèrent en disant: "Reste avec nous, car le soir tombe et le jour déjà touche à son terme." Il entra donc pour rester avec eux.* » (Lc 24,28-29)

Demeurez en mon amour,
Car hors de moi
vous ne pouvez rien faire

*** SEDÉCIDERÀ INVITER L'ÉTRANGER**

Nous ne sommes peut-être pas habitués à considérer l'eucharistie comme une invitation que nous faisons à Jésus de venir habiter chez nous. Nous sommes plus portés à penser que Jésus nous invite dans sa maison, à sa table, à partager son repas. Mais Jésus veut se faire inviter. Sans invitation, il poursuivra sa route, il ira ailleurs. Jésus n'essaie jamais de s'imposer. Sans invitation, il demeurera toujours un étranger, peut-être un étranger attirant et intelligent avec qui nous avons eu une conversation intéressante, mais qui demeurera un étranger.

Ce n'est que lorsqu'elle s'accompagne d'une invitation à «venir demeurer chez nous » qu'une rencontre intéressante peut se changer en une amitié transformatrice.

*** JECROISEN DIEU**

L'un des moments décisifs de notre vie, et de l'eucharistie, est le moment de l'invitation. Est-ce que nous disons: « Ca a été très agréable de faire ta connaissance, merci pour tes explications, pour tes conseils et tes encouragements. J'espère que le reste de ton voyage sera agréable. Au revoir! » Ou disons-nous plutôt: « Je t'ai écouté, mon cœur est transformé... Viens chez moi, voir où et comment je vis ! » Cette invitation à venir nous voir est celle qui fait toute la différence.

Après les lectures et l'homélie, lorsque nous disons: « Je crois en Dieu... », nous invitons Jésus dans notre maison et nous nous remettons entre ses mains.

« *Voici, je me tiens à la porte et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi.* » (Ap 3,20)

(au grand hangar)

ENTRER DANS LA COMMUNION

« *Et il advint, comme il était à table avec eux, qu'il prit le pain, dit la bénédiction, puis le rompit et le leur donna. Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent... mais il avait disparu de devant eux.* » (Lc 24,30-31)

La Sagesse a dressé une table,
Elle invite les hommes au festin.
Venez au banquet du Fils de l'homme,
Mangez et buvez la Pâque de Dieu.

C'est ici que nous touchons à l'un des aspects les plus sacrés de l'eucharistie: le mystère par lequel la communion la plus intime avec Jésus se fait en son absence.

Pendant tout ce temps passé avec ses disciples, il n'y avait pas eu de communion. Oui, ils étaient restés avec lui, s'étaient assis à ses pieds; oui, ils avaient été ses disciples, ses amis même. Mais ils n'étaient pas encore entièrement entrés en communion avec lui. Son corps et son sang ne s'étaient pas encore unis aux leurs. À bien des égards, il était demeuré l'autre, extérieur à eux, celui qui marche devant eux pour leur montrer le chemin. Mais, lorsqu'ils mangent le pain qu'il leur offre et le reconnaissent, cette reconnaissance devient une prise de conscience spirituelle qu'il réside maintenant au plus profond de leur être, qu'il respire maintenant en eux, qu'il parle par leur bouche, qu'il vit en eux. Lorsqu'ils mangent le pain qu'il leur offre, leurs vies se transforment en la sienne. Ce ne sont plus eux qui vivent, mais Jésus, le Christ, qui vit en eux. Et c'est à ce moment le plus sacré de communion qu'il disparaît de leurs yeux.

Tout à coup, les deux disciples, après avoir mangé le pain et avoir reconnu Jésus, se retrouvent encore seuls. Mais ils n'éprouvent pas l'isolement qui les habitait au début de leur voyage. Ils sont seuls, ensemble, et savent qu'un nouveau lien s'est créé entre eux.

La communion crée la communauté. Le Christ, vivant en eux, les a rassemblés d'une nouvelle manière. L'Esprit du Christ ressuscité, étant entré en eux par le pain qu'ils ont mangé et le vin qu'ils ont bu, non seulement leur a fait reconnaître le Christ, mais leur donne de se reconnaître mutuellement en tant que membres d'une même communauté croyante.